- Bibl. Jag.

A U Z E L L Y Léonce

bilet /1/ 1 - 2

K-1

Castle Laton

Carignan par Latresnes (Gironde)

21 Avril 1880

Monsieur

Je crains que la lettre que j'ai eu l'honneur de vous écrire sous les auspices de Monsieur Pasini, ne vous soit pas parvenue, peut-être ai-je oublié de mettre (Pure Monceaux)

votre très humble serviteur

L. Aurelly

Léonce Auzelly

B A U D R Y Paul

bilet /1/	3 - 4
koperta /1/	5 - 6
repr. obrazu /1/	7

4. 2-4

Paul Baudry.

Membre de l'Institut

amitié et remerciements

à l'ami Deboursky

56 rue Notre Dame des Champs

4

5
3

Monsieur Lebowski

6 rue Burcq

à Montmartre

Baudry: Toilette de Vénus

B E A U M O N T Élie

/ Élie de Beaumont , Jean Baptiste Armand Louis Léonce/

sławny geolog, sekretarz perpet. Akademii, senator, grad officièr et Commandeur de la Legion d'Honneurs.

listy /3/ 8 / 19

p5

Mon Monsieur

Je ferai tout mon
possible pour aller chez
vous à 1h. Si j'en
étais empêché

demandez

230 frs de

et mille francs de
l'autre. je ne lui parle

Cher Monsieur

Je regrette que vous ne me laissiez pas votre casque quelques jours encore. J'ai quelqu'un qui le veut avoir. Mais cette personne qui est à Londres ne sera

ici que jeudi p^{tu}
je lui ai envoyé
une photographie
et ce que je lui ai
écrit comme descrip-
-tion l'a décidé à
donner, du casque
en question, le prix
que vous en demandez

-cet à dire 2500 f.
je lui ai dit aussi
que ce spécimen
très rare des armes
du XIVme s. provenait
des armes conquises
par les turcs à la bataille
de Nicopolis en 1398
et conservées depuis à

17

l'arsenal de Constan-
-tinople

Je voudrais ravoir
ce casque le plus tôt
possible car je suis
presque engagé avec
mon Ami de Londres

Tiré à vous

E. de Beaumont

le second des deux casques
que j'ai à vous est chez
le déroulleur qui ne la pas
terminé

16
9

Cher Monsieur

vous allez avoir,

très probablement,

aujourd'hui la

visite de Mr

Basilewsky - tenez

vous bien à 2500 fr

pour

et montrez lui le

casque que

vous avez comme
c'étant du XIIIe
S.

Je vais aller chez
vous à 1re, pour savoir
quel ne sera pas encore
vous

à vous

Beaumont

4

B E L L I N G E R Albert

list /1/

20 - 23

Mardi 28 Xbre 1880

Cher Monsieur Elebosski

Comme vous me le demandez je me fais un plaisir de vous attendre chez moi le 29 Oct à 5 h. je pense que la santé de mon élève est toujours excellente.

Rappelez-moi Monsieur vous prie au souvenir de Madame Elebosska.

Votre dévoué

A Bellinger

[illegible]

B E R C H È R E Narcisse

/pejzażysta franc./

list /1/ 24 - 27

B E R W I Ń S K I Ryszard J.

wiersz imieninowy /1/ 28 - 29

7/1
15

Z powinszowaniem Imienin
dnia 8 Maja 1866.

Sławny dotąd, jak nie wielu,
Apellesa wielbicielu,
A dziś w Stambule rysyndżi!
Wybacz, że w dzień Stanisława,
Muza moja, choć kulawa
W cwał się miar wierszem rozpędzi; –

Że w sióstr swoich świątyni
Ta stara rymów władczyni,
Dziś zbita w życia szarugach;
Nie w porę Ciebie nawiedzi
Władnie, gdy Pani Ci siedzi
A Ty z pędzlem przy sztelugach. –

Wybacz

Wybacz lecz przyjmij ja miłe
I pozwól spocząć na chwilę —
Ty — najmilsze zioście jej dziecię!
I kochaj starą swą Ciocię —
Choćby za to, że Ci kreśli
Składa życzeń na palecie.

—

Na niej połóż, śmiejący blade
Kolory; jeszcze tę radę,
Chociaż Cię cotknie okrutnie,
Żebyś stary nałóg rzucił
I nie żywo bałamucił
Lecz malowane na płótnie!

Tego życzy

R. W. Berwiński

[illegible]
26/4 30 [illegible]

B I N D E R Louis /maestro/

list /1/ 30 - 33

[illegible]

B O H U ? B O K U ? Julia

list /1/ 34 - 37

37

B R U N E R I , T. /Turyn/

list /1/ 38 - 39

V .20

Cher Mr Cleboski

Je suis depuis quelques jours tous pres de Turin a la campagne de ma mère, je ne pas encore vue Mr Pasini vue que ma mere un peu souffrante. m'expose d'aller meme a Turin, j'espere de pouvoir aller a la fin de la semaine.
Je vous ecrit pour vous prie de me rendre un petit service je voulez en partan de Paris acheter un parasol de campagne mais je abliez - si ça ne vous derange pas je vous prierez de passer chez mon marchand de couleur Mr Rey - Perrod sur le coin de la rue Larousseau a mon nom et il vous en donnerez un que vous m'aportez chez mon concierge 6. rue Bonafous a Turin

En vous remerciant d'avance
et avec l'espoir de vous serrer
bientôt la main je me
déclare votre sincère ami

Piemont. F. Brunetti
Turin pour Giaveno
(a la Buffa)

C A B A N E L Alexandre

listy /2/ 40 - 47
repr. obrazu 48

41

42
22

La naissance de Vénus

C H A R P E N T I E R Théodore

listy /2/ 49 - 54

THÉODORE CHARPENTIER
Architecte
Rue Duperré, 10
MARDI JEUDI SAMEDI
DE 9 A 11H

Paris, le 9 Juin 1879

Cher Monsieur

Vous pouvez signer la demande de Polia pour le Gaz. - il est moins urgent de le faire promptement pour ne pas éprouver de retard de ce côté.

Il faut pour cela déposer à la Compagnie une somme de Deux cent vingt francs pour laquelle je donne un bon à toucher chez M. Gibert puisque c'est pour les travaux - vous l'approuverez.

Bien à vous

Th. Charpentier

THEODORE CHARPENTIER
Architecte
Expert près le Tribunal Civil.
Rue Duperré, 11
[illegible]

Paris, le 20 Septembre 1879

Cher Monsieur

Je veux encore vous rassurer sur l'état des petits travaux de votre maison. Vous trouverez tout achevé à votre retour ce qui est indispensable si comme je l'espère la confidence que vous voulez bien me faire et réalise — vous me compterez au nombre de ceux de vos amis qui cela réjouira le plus.

— On a apporté aujourd'hui la galerie de l'atelier et on commencera demain à la mettre en place — je pense que ce petit travail sera terminé mardi ou mercredi — on n'aura plus que la peinture et les raccords nécessaires qui se feront en moins temps que les différentes petites choses de ce genre

qui le terminent — pas aussi vite que je le voudrais — j'ai fait essayer sur place les appareils à gaz que vous avez choisis & nous les aurons à la fin de la semaine prochaine prêts à être allumés —

— j'ai fortement secoué ni Leroux qui vous négligeait beaucoup — il a repris son travail — les panneaux de fayence de la cheminée sont terminés, il n'y a plus qu'à les faire cuire ce qui ne demande que cinq ou six jours —

— Les stores de l'atelier sont réparés & marchent bien maintenant — on pose les planches de côté, vous n'aurez plus de crainte d'avoir du jour — le seul inconvénient de ces stores c'est que vu leur grande dimension il faut encore quelques plis inévitables mais c'est peu

de chose — la semaine prochaine je ferai encore allumer & essayer les cheminées & le calorifère de façon à ce qu'à votre arrivée tout marche bien & que vous n'ayez aucune crainte cet hiver —

Enfin j'ai choisi de nouveaux vitraux pour l'escalier on les posera dans quelques jours — je suis souvent sollicité par vos domestiques pour faire peindre le sous-sol & principalement la cuisine — mais je vous avoue que j'hésite toujours — les plâtres sont encore tellement imprégnés d'humidité que la peinture serait à recommencer — il faudrait avoir la patience d'attendre jusqu'au printemps pour faire un bon travail — cependant si cela vous contrariait trop on ferait ces peintures — ce serait un risque à courir — peut-être tiendraient-elles —

Je vous passe sans doute plusieurs points qui ne viennent pas à l'esprit en ce

monsieur — mais l'un de mes jeunes gens voir chaque jour ce qui est fait ou inachevé & s'occupe de faire le nécessaire — en dehors de Forgeaud dont il est impossible de rien tirer — aussi n'obtiendrons nous le règlement de tout son compte que par l'expert que j'ai fait commettre par le tribunal — c'est la seule manière de procéder avec lui —.

Je vous écrirai de nouveau avant votre retour & cette fois j'espère que ce sera pour vous annoncer l'achève-ment complet.

Veuillez en attendant recevoir mes voeux les plus sincères & me croire votre tout dévoué

Th. Charpentier

CHURCHILL E.

list /1/ 55 - 58

Cher Monsieur,

J'ai reçu les 30 L. T. (trente) que vous m'avez envoyé pour la vente de mon tableau de Gudin en vous remerciant, Cher Monsieur pour tout l'embarras que je vous ai donné.

Croyez moi bien reconnaissante

E. Churchill

le 19 8bre 75

C L A R T I E Jules

list /1/ 59 - 62

10, RUE DE DOUAI

J.C

Cher Monsieur

J'ai été bien désolé de ne pas m'être trouvé chez moi. Quand voulez vous venir me revoir ou quand voulez vous que j'aille à votre atelier ? Je suis cordialement et sincèrement

Votre tout dévoué

Jules Claretie

21 décembre 1876

45

P A U L U S Adolf

list /1/ 490 - 491

490

München, den 16 September 1879.
Luitpoldstrasse 3.

DAS COMITÉ
FÜR DIE
INTERNATIONALE KUNSTAUSSTELLUNG
ZU
MÜNCHEN 1879.

Monsieur

St. Chlebowski artiste peintre à Cracovie.

A votre lettre du 13 Septembre j'ai l'honneur de vous répondre, que vous ne pouvez pas retirer votre tableau de l'exposition avant la clôture de cette exposition. Pour maintenir l'ordre le Comité a décidé que les oeuvres d'art envoyées à cette exposition ne puissent être retirées pendant la durée de cette exposition. La clôture aura lieu vers la fin du mois d'Octobre.

J'ai l'honneur de vous saluer

Adolf Paulus Sekr.

N.B. Je vous prie encore de vouloir nous faire savoir où renvoyer le tableau après la clôture

C O U M A N Y A.

list /1/ 65 - 68

4 15-16

Auteuil,

2, Avenue Montmorency,

le 5 Novembre 1879

Cher Monsieur Chlébowski,

J'ai eu l'honneur, ce matin, de parler de Vous à Mgr le Grand Duc Héritier et de Lui faire connaître brièvement le sujet de Votre grand tableau, ainsi que Vos travaux artistiques en et sur l'Orient. Son Altesse Impériale a daigné m'écouter avec autant d'intérêt que de bienveillance.

Seulement, le départ de L. A. I. étant fixé à demain matin, je n'ai pas pu proposer une visite à votre atelier. Le reste de la journée devait être consacré à l'Hôtel Drouot. J'ai prié néanmoins Bogolubow, qui devait y accompagner le Grand Duc, s'il restait un moment disponible, de suggérer à L. A. I. de jeter un coup

d'œil sur Vos œuvres. Il me le promit conditionnellement, mais j'ignore s'il aura réussi à le faire. En tout cas, Bogolubow m'a réitéré la promesse de faire parvenir la photographie de Votre grand tableau au Grand Duc, lorsque il en sera temps.

Ainsi, je crois que Vous feriez bien d'aller un jour faire une visite à Bogolubow qui montre pour Vos les meilleures

68

dispositions.

Vous ne saurez croire combien je regrette d'avoir appris si tard votre retour. Espérons pourtant dans l'avenir une occasion favorable!

Amitiés bien sincères.

A. Hoffmann

C Z A J K O W S K I Michał

/ Sadyk - Pasza /

listy /3/ + karteczka

a/ do Chlebowskiego	69 - 72
b/ do Poujade'a /konsula/	73- 76
c/ do syna	77 - 80
d/ karteczka	81 - 82

Adrianopol 4/16 kwietnia 1869.

List Pański odebrałem i posyłam Panu list do P. Pawyada, które kiedyś przed piętnastu laty dość dobrze znałem — ale niewiem czy zachował on o mnie jakie wspomnienie, bo od czasu wojny zwanej Krymską, żadnego z nim stosunku niemiałem — niech Pana Bóg prowadzi i da mu powodzenie takie jak sobie życzyć możesz — to ja życzę z całego serca — i pozdrawiam jak najuprzejmiej — dawny przyjaciel i życzliwy współrodak —

Sadyk.

Moje uszanowanie, proszę oświadczyć, Matce i Siostrom Pańskim —

Monsieur

Monsieur Stanislas Chlebowski

Rome

Mon Cher Monsieur Poujade –

Je me suis rappelé à votre bon et amical souvenir, ces jours, l'autre mois à Sefer Pacha, et Rodzielski qui doit être en relations avec vous – cette fois ci je le fais plus directement, me donnant la liberté d'introduire auprès de vous, M. Chlebowski, porteur de cette lettre – mon ami et compatriote. Il est artiste peintre, une gloire réelle de la pauvre Pologne, et un homme de cœur, qui travaille pour soulager et soutenir sa famille en exil et en Sibérie – car en Pologne il y a bien peu des parents, et bientôt il n'en aura plus – je prends la liberté, de recommander auprès de vous, comme auprès d'un ami éprouvé de la pologne, comme auprès d'un homme du beau – l'assistance et la bienveillance pour mon peintre –

En garnison, en province, je n'ai appris votre présence en Egypte, que par les journaux anglais – qui vociféraient contre vous, avec la même rage furieuse, que les journaux Russes vociféraient quand vous étiez à St. Petersbourg – preuve, que vous êtes, toujours le même diplomate de mérite, hors ligne, que les ennemis de la patrie détestent et ont peur –

M. Eugène Poujade.

Que se passe-t-il, dans cette belle Roumanie, à laquelle Vous avez rendu tant de services notables. Quelle idée a eu Votre diplomatie, d'y placer un Hohenzollern, est-ce qu'on n'a jamais lu l'histoire de Pologne — que les Hohenzollern vassaux, sont sans foi et loi — qu'ils parjurent à tout, pour devenir souverains de leurs suzerains — et une fois devenus ils assassinent sataniquement le corps et l'âme, de la nationalité, qui se livre à leur bonne foi — au lieu de latiniser la Roumanie, on la laisse Germaniser, je ne comprends pas cette politique de la France —

Nous vivotons et assez joyeusement dans la bonne ville d'Andrinople — c'est une nouvelle Capoue pour les Cosaques et les Dragons, que j'ai l'honneur de commander — mais on ne nous laisse pas approcher, même des Balkans, pour ne pas effaroucher la Sainte Russie —

Réitérant mes prières en faveur de mes amis et compatriotes, je Vous prie en même temps de m'accorder dans Votre cœur un petit souvenir et d'agréer l'expression de mes sentiments d'estime et d'amitié — avec lesquels

je suis Votre bien dévoué.

Sudyk

ce 17 avril 1869
Andrinople.

41

Monsieur

Monsieur Eugène Poujade
Consul Général et chargé d'affaires politiques
de la France en Egypte etc etc etc

à Alexandrie.

Sadyk Pacha lett. de Vigna

Andrinople 9 Novembre 1867.
27 octobre

Mon cher fils – J'ai reçu ta lettre du 25 Oct / 5 Nov. et le télégramme, j'ai répondu à ce dernier – donnant avis, que je t'ai envoyé tous les papiers par la poste turque, de jeudi – et que l'affaire est arrangée – il paraît, qu'elle ne l'est pas encore définitivement – car on est venu me demander, une garantie ou une assurance, par écrit, contre tout duel, entre mes officiers et Mr Zolotaroff, pour le présent et avenir – puisqu'on a vu dans mon ordre à Ratmi Ef – officier insulté par le Kavas. J'ai répondu que je ne suis pas Directeur d'une maison d'assurance contre les duels – mais un commandant, qui surveille l'exécution et l'observation des règlements et punis les infractions, ou les soumets, à l'autorité supérieure, si l'infraction dépasse les limites de mon droit de punition – que l'ordre a été donné à Ratmi Ef – et qu'il n'était pas adressé à Mr Zolotaroff – que cet ordre n'a rien à faire dans l'affaire, ni pour le présent, ni pour l'avenir – car la Chancellerie du Vali, tenait absolument, pour cette phrase – présent et avenir – L'autre non, réclamation, mais observation a été soumise par les MM de la Chancellerie, que Ratmi Ef est un homme taré – de mauvaise conduite – connu dans le corps consulaire et en ville pour tel – J'ai répondu – qu'il a un firman Impérial et qu'on aille porter l'observation, au Ministre de la Guerre.

et elle faisait, je n'eus pas personne contre à envoyer - on en demanda aux officiers français - Jaubert et Murad, commandant les régiments - Koteneiez est malade et les deux autres Grecs, sont absents - On envoya donc l'affaire par l'intermédiaire du Consul d'Autriche - et ce n'est pas moi, mais le Vali qui garantira contre les duels -

Tout le monde, même les amis de M Zolotaroff les Grecs, reconnaissent que l'officier n'a eu et a tort, que de poser le gant, en présence de Mme Zolotaroff et que tous les torts ont été du côté du Consul de Russie - La peur du duel, excitée par l'arrivée de sa femme à Andrinople, lui a fait jetter les hauts cris et lancer des notes "Merci Monsieur -

Quant à moi, comme commandant des Cosaques et des Dragons, aucun Consul Russe, ne pouvait ne convenir mieux que M Zolotaroff - La peur des duels de Monsieur et l'animosité contre les polonais de Madame - les isolaient hermétiquement, de tout contact, avec mes sous-officiers et soldats - il n'y avait donc ni embauchement à la désertion - ni autre propagande pernicieuse - et malgré l'affaire désagréable qu'il a provoquée, je regrettrais qu'on le déplace d'ici, tant que je serai, avec les Troupes de mon commandement à Andrinople - Tout autre ne sera pas aussi commode pour l'organisation, qu'il l'est - M Chitaroff, a mon tir, tant gentilhomme qu'il est et sachant vivre et n'ayant pas peur, était admirable, et sans le vacarme jetté le désordre moral dans nos rangs - n'y regarderons de plus près, mais je le provoque

il a trop peur - et Mme s'ennuyera de plus en plus - Je ferais tout mon possible, pour empêcher qu'on ne suscite par de peur à M Zolotaroff, et qu'on n'excite pas cette peur - hier j'ai fait mettre aux arrêts, un gentil sous-officier Serbe - qui faisant son rapport, des malades envoyés à l'hôpital - dit - Son ex malade de la Zolotaroff - c'était un pauvre conscrit, qui tombant du cheval a pris peur, qui a été suivi d'un fort accès de refroidissement - Mais pour désennuyer Madame, je n'ai personne sous main, il faudrait que l'illustre peintre vînt - s'il voulait, ce serait un service rendu à la cause polonaise - Nous porte ombrage au devant, vis à vis, de l'entourage de toutes les Russies - Stanislas Poniatowski, a donné Catherine la Grande Duchesse - puis suivi Stanislas Poniatowski, ne chasserait - il pas, Catherine le Consulaire - Je suis pour le présent - l'avenir ne me regarde pas - quand même l'illustre peintre - rencontrerait la même ingratitude, dans Catherine devenue Ambassadrice - que le Roi, a rencontré, dans Catherine devenue Impératrice - Je suis égoïste pour mon oeuvre, comme l'artiste, pour l'Architecte -

Je prie M Allix, de m'écrire ma lettre au Général Rogniat - si - et de lui dire [illegible] - Je lui ai félicité sur grade - et lui souhaitait, Renommée et prospérité - le Bâton de Maréchal des Cosaques. Et je mettais, aux pieds, de la Grecque compatriote mes hommages dévoués et empressés - Rédige tout cela, après une année presque, c'est trop tard - mais il n'est pas tard, que tu lui répète de vive voix, et mes souhaits et mes sentiments - il a en moi, un ami, qui sait l'apprécier et estimer —

Après cet incident — ou la jolie Mme Zolotaroff, a manqué de faire rougir, Garibaldi, Bismark et l'Empereur Napoléon — amenant une rupture et une guerre peut-être — arrivons aux affaires domestiques — un de tes chiens courants, Balkan, le plus beau a été perdu, grace à l'indolence de Czmielewski — un autre petit, Trafiz, a été égaré, grace à l'indolence de Mr Lohman. Il te reste — Lutrin, la vieille — Gromiz et Szybka. Magnifique — le petit, Wyjtosz — et Arabczyk, qui ne pas du tout saigné pas Mme Marie — à mon avis, envoyer les quatre premiers en Angleterre — ce serait un beau et utile cadeau et original — les chiens des Balkans — ou Bulgares, puisqu'ils doivent être à la mode, après la révolution et l'attentat contre Mitaud P. — Mr Maurice pourrait les remettre et cela faisait ses affaires — et n'est pas encore revenu de Sophie, mais il est en route et je l'enverrai à Constantinople, quand mes papiers arrivent ici, avant son retour — si Ali Ef ne les a pas envoyé — retenez les chez vous — Mr Maurice vient de chercher — télégraphie moi, j'enverrai les chiens. Je te répète en Angleterre, on sera plus contents des chiens courants, que des lévriers. Chiens des Balkans — ou chiens Bulgares peuvent faire fureur et ils le feront — c'est mon avis — j'attends ta décision.

Embrasse de ma part Timour — Mitka et ses enfants — et reçois les embrassements de ta père qui t'aime bien — Tout à toi

Ordonne à Ali Ef de m'acheter deux ocques de tée, et me les envoyer par la première occasion — c'est une denrée indispensable — pour donner du chic à Caroline — quand on vient prendre chez elle, du tée caravane. Il déclare de mon séparatif — pense aussi, à solder les comptes, de Mr Apperi — auquel fait mes compliments ainsi qu'à sa famille.

Je reviens de la chasse
j'affaire Zolotaroff est arrangée définitivement.

19

C Z A R T O R Y S K A Zuzanna

list /1/ 83 - 86

k. 14 - 16

Wielmożny Panie.

Najuprzejmiej dziękuję Wielmożnemu Panu za łaskawe nadesłanie mi swej pracy na loterję artystyczną.

Dochód z wystawy nadesłanych obrazów, urządzonej na korzyść biednych w Sukiennicach dnia 31go Stycznia i 1go i 2go Lutego 1880 wyniósł 300 złr. a., które ochronkom krakowskim wręczyłam.

Obrazy zaś same będą sprzedane za pomocą loterji, której dochód przeznaczam na utworzenie stypendium dla kształcenia za granicą jednego ucznia tutejszej szkoły sztuk pięknych

Susanna Restarzyńska

S A R N E C K I Zygmunt

list /1/ 790 - 791

REDAKCYA „ECHA"

W WARSZAWIE

ulica Mazowiecka Nr. 11.

dnia 25 Czerwca 188 0r.

S C H L U M B E R G E R G.

list /1/ 796 - 799

796
2

Exposition Universelle Internationale de 1878

MINISTÈRE
DE
L'AGRICULTURE
ET DU
COMMERCE

CABINET
DU
SÉNATEUR
COMMISSAIRE GÉNÉRAL

Paris, le 5 Mai 1878

Cher Monsieur,

Vos photographies étaient
parfaitement [illegible]. Vous pouvez
[illegible]

deux ou trois jours
au Pavillon de l'Ère
de 11h à 5h (aux Tuileries).
En signant ce récépissé vous
pouvez le remettre à un
commissionnaire [illegible]

qui pourra retirer votre
carte en votre nom.

Excusez, cher Monsieur, cet
affreux gribouillage d'un
homme pressé et [illegible]
[illegible] votre [illegible]

799

F O S F A T I Gaspard

/ architekt /

list /1/ 87 - 90

St Petersbourg 4 Nov. / 23. Octbre 1871.

Mon cher Monsieur Klebowsky.

Pardonnez si vous recevez en retard les deux portraits de nos chers amis Bruni, qui ne ressemble pas aux Bruni présents. Je les ai trouvées bien changées depuis 20 ans d'absence! ils ont le malheur d'avoir un fils, le 2d. (Alexandre) dans un état presqu'hébête et sans espoir de guérison. Malgré cela, les cartons qu'il a achevés pour l'Eglise de Moscou sont encore magnifiques, et dignes du grand Artiste.

Nous avons passé un mois dans

votre belle, et malheureuse patrie chez mon beaufrère Scheztakowsky à Bogajouvka; et nous avons joui de toute la vie polonaise, dans toute son étendue, en emportant le plus agréable souvenir.

St Petersbourg devient toujours plus belle, et majestueuse, et les arts y ont fait un immense progrès.

Tous les artistes m'ont demandé de vous, et vous font leur félicitations; avec leur salutations amicales, y compris toute la famille Bruni, et Mr le sculpteur Schreder de retour du Brasil, où il a passé plusieurs années.

Nous partons pour Milan où j'espère vous voir un jour si vous nous faires le plaisir d'y passer. — nous demeurons N. 3 Via Monte di Pietà — Palais Passalaqua.

Veuillez je vous prie nous rappeller au bon souvenir de notre ami commun Prezioz; et agréer pour vous même mille affectueuse compliments et disposez toujours de

Votre dévoué

Architecte Gaspard Fossati

F R A N C H I N I S.

listy /2/ 91 - 98

relief pour ainsi dire, absolument inutile à prendre. Votre tableau a été, comme tous ses compagnons, mis au rang des Cadres, et finalement mentionné sur le livre de cette troupe respectueuse sous le N° 9/10ème et porté à une hauteur. Heureusement, à ce compte, il est plus facile de mourir que de vivre, ainsi il est absolument impossible de payer son billet. Quant à la femme, vous savez que la 2e partie était placée en fonds tiers, ce qui est toujours excellent. Mais ces grandes situations, j'espère n'endurerai - si tant est qu'elles doivent s'améliorer - je remarquerai par exemple l'affaire Watson-Sweet et dans l'intérêt de son mariage au sauvetage de votre femme.

L'insertion de vos remarques à ce sujet me semble pas être une chose effrayante, pour ce que vous demander à mon tour un petit service. Vous connaissez ma grande maison ici où il y a une section de vos fils y souvent. Or, étant à Paris en février la maison pour un terme fort long, comprenant une dizaine de pièces, je n'ai pas, si le mauvais sort y consentait, de défaire la collection réunie. Voudriez-vous donc vous, M. Chlebowski, me faire si j'entrouvrirais facilement la vente à Paris et grosso modo ce qu'elle pourrait valoir. Votre opinion était

très précieuse et j'en ferais part à mon frère [illegible] sur ces gravures dont les plus beaux exemplaires [illegible] la collection de Rouen, j'ai [illegible] les Journaux. Un autre point et pour vous mettre sur la voie envoyez vous répondant la mémoire. Je trouverais ici les légendes qui se trouvent au bas de ces pièces grandes de la collection et de l'autre plus petites.

Dignare hos imperio victrices. Année 1674.

Alexandre après plusieurs victoires fait Darius être gravé par Gérard sur le tableau de M. Lebrun premier peintre de sa majesté. Il a 16 pieds de haut sur 39 pieds 16 pouces de long.)

Si veritas et victa placent.

Alexandre et Porus.

Gravé par Audran sur le tableau de M. Lebrun. Il a 16 pieds de haut sur 39 pieds 5 pouces de long.)

Si victa placent.

Alexandre recevant la mère et la femme de Darius, gravé par Edelinck, d'après le tableau peint par M. Lebrun en l'année 1661.

Si victus en hoc vivens.

Entrée d'Alexandre à Babylone. Gravé par Audran en 1675.)

4/

Ces gravures sont dans un état de conserva-
tion irréprochable.

Enfin, cher Mr Sébowski, le petit service que je réclame de votre bonté. Il est entendu que vous profiterez de vos moments de loisir pour prendre les renseignements que je désire avoir et que je vous serai bien obligé de vouloir me procurer. Il n'y a nullement péril en la demeure.

Révoltes, répositions, désordres, [illegible] et désastres, n'ont rien changé dans [illegible]

Veuillez, cher Monsieur Chelowski, ne vous formalisez pas de mon indiscrétion, et recevez avec mes excuses l'assurance de mon bien [illegible].

J. Ferrichini

Bruyères [illegible]
le 22 mai 1879.

Monsieur Chlebowski,

J'ai reçu, par le canal de Mr Thibaut la lettre que vous avez bien voulu m'écrire, ainsi que celle qui y était contenue à l'adresse de Chucaffer Bey. — Je me suis naturellement empressé de la lui remettre et après avoir longuement causé de votre affaire, il m'a promis de vous en écrire lui même. Il me semble très désireux de s'acquitter envers vous, mais je crois qu'il n'en a pas encore les moyens, car sa position est fort indécise. Il est pacha, et il ne l'est pas; en tout cas, il n'entouche pas le traitement, ce qui est l'essentiel pour vous et pour lui. — Avant de recevoir votre lettre, Chouçaïqui Coumany, avait demandé de s'intéresser à notre réclamation, m'avait aussi chargé, prié, conjuré, de chercher à déterminer votre débiteur à s'exécuter le plus tôt possible. Mais je vous assure, cher Monsieur Chlebowski, que tout cela était parfaitement superflu, car dans les limites malheureusement très bornées de mes moyens d'action et de mon

influence

influence morale, je n'aurai pas manqué d'en saisir l'occasion et d'écrire ici au roi pour vous faire rentrer dans votre créance, en exerçant sur mon ancienne pupille et son mari toute l'impression compatible avec les circonstances. Je le ferai encore, bien entendu, s'il [illegible] pas, et avec autant d'empressement que je pourrai en mettre à répondre [illegible] intérêts qui me tiendraient le plus au cœur.

J'ai appris avec infiniment de plaisir que vous étiez à la veille d'entrer en ménage. Vieux célibataire, j'apprécie trop les inconvénients de mon état pour ne pas vous féliciter de tout mon cœur de la résolution que vous avez prise. Puisse le Ciel exaucer mes vœux: vous recevrez en partage le plus grand lot de bonheur compatible avec notre qualité de mortels, dans cette vallée de larmes.

Vous voyez souvent, me dit-on, notre ami commun l'excellent Saumany(?); dites-lui, je vous prie, bien des choses affectueuses de ma part. Je vous saurai gré d'y joindre

que

que si je garde le silence envers lui, c'est uniquement pour ne pas entretenir une correspondance qui n'aurait d'objet que des renouvellements de bons sentiments, [illegible] inaltérables de ma part que des siens, j'en suis certain. La réciprocité, en pareille matière, étant trop naturelle, pour qu'il ne soit pas permis de juger de celle de ses amis par le souvenir que l'on conserve d'eux.

Je ne vous dirai rien de mon pays, dont les télégrammes et les feuilles [illegible] vous [illegible] — qu'il est dans une condition [illegible] inconnue jusqu'ici [illegible] [illegible] et [illegible]. C'est un [illegible] [illegible] [illegible] l'affamé [illegible] hommes riches naguère et ayant [illegible], de l'[illegible] sur la paille. [illegible] [illegible] de la misère! [illegible] [illegible]! [illegible] [illegible]!

Adieu, cher ami [illegible]

[illegible]

1/

G E B E T H N E R Feliks

listy /4/ 99 - 112

KSIĘGARNIA I SKŁAD NUT

GEBETHNERA I WOLFFA

W WARSZAWIE.

Krakowskie Przedmieście No. 15.

SKŁAD FORTEPIANÓW, PIANIN I MELODYKONÓW.

WYNAJEM INSTRUMENTÓW

Krakowskie Przedmieście 36.

KSIĘGARNIA I SKŁAD NUT

GEBETHNERA I WOLFFA

W WARSZAWIE

Krakowskie Przedmieście No. 15.

SKŁAD FORTEPIANÓW, PIANIN I MELODYKONÓW.

WYNAJEM INSTRUMENTÓW

Krakowskie Przedmieście 36.

G E N E V E L.

list /1/ 113 - 114

Cher Monsieur

Vous serez bien aimable de me dire le prix que vous desirez vendre votre tableau de l'Exposition.

J'irai vous voir dans les premiers jours de juin.

Salut cordial

L. Genève

12 avenue Grammont à Tours

27 mai 1879

G É R Ô M E Jean Léon

listów /93/ 115 - 226

Paris 20 Juin 1874
6. rue de Bruxelles

Mon cher Chlebowski

Si jusqu'à présent je n'ai pas encore répondu à la très bonne, très excellente lettre que vous m'avez écrite, c'est que jusqu'ici j'étais dans l'indécision sur la question de savoir si je pourrais oui ou non cette année faire le voyage de Constantinople. J'ai du malheureusement prendre une décision contraire à mes désirs et au plaisir que je me promettais de passer quelques jours avec vous, tout en travaillant à des études que j'aime et que depuis longtemps j'ai le désir de faire. J'ai du pour un tableau d'un prix assez élevé prendre un engagement de le livrer à une certaine époque: comme le tableau est long, compliqué avec beaucoup de figures et beaucoup d'architecture je me vois obligé d'y travailler sans relâche pour faire honneur à mes engagements;

1/0

voilà la seule raison mais elle est sérieuse
qui m'empêche d'accomplir cette année
un projet qui me plaisait d'autant
plus que vous m'auriez aplani bien
des petites difficultés — J'aurais
accepté votre aimable proposition
de loger chez vous, car je sais que
si vous me l'aviez faite c'était bien
cordialement et j'aurais été enchanté
de cohabiter avec vous — J'espère
d'ailleurs que ce n'est qu'une partie
ajournée et je m'arrangerai pour
l'année prochaine à mettre ce
projet à exécution en détournant
tout ce qui pourrait l'entraver —
Je vous suis extrêmement reconnaissant
de l'empressement que vous avez mis
à votre invitation cela aurait encore
augmenté pour vous mon amitié
et mon estime si la chose était
possible —

Recevez ~~Mon cher Chlebowski~~ avec mes plus cordiales
salutations l'assurance de mon
entier dévouement.

G. Jérôme

Paris 7 Février 1876
6. r de Bruxelles

Mon cher Chlebowski

Si je ne vous ai pas écrit plutôt, c'est que je voulais vous renseigner sur les démarches faites dans le but de vous trouver un atelier : j'avais des craintes sérieuses et bien fondées de ne rien trouver du tout dans les dimensions nécessaires à l'exécution de votre grande toile — Si vous étiez marié, je dirais que vous avez une chance de Cocu, car j'ai trouvé votre affaire ; il n'y a que celui là à Paris et j'ai mis la main dessus — C'est un atelier de peintre décorateur, situé tout près de chez moi à Montmartre : il est très grand et d'un loyer relativement très bon marché, mais il n'y a que l'atelier seul, il faudra vous loger ailleurs ; car la petite maison qui y est jointe est habitée par le propriétaire, vieux peintre décorateur, qui ne fait plus rien du tout, mais qui tout de même s'est réservé de pouvoir travailler dans l'atelier, s'il lui arrivait de la besogne ce qui n'est

pas probable et dans tous les cas comme le local est immense il s'est engagé à ne vous gêner en aucune façon. Voici du reste le bail que j'ai fait en votre nom et qu'il signera de main ainsi que moi votre représentant: je vous en envoie copie et le garde, dans la crainte que cette pièce ne s'égare ou ne se perde en route; la voici:

Entre les soussignés, MM^rs Petit et Chlebowski, a été convenu et arrêté ce qui suit: Mr Petit donne à bail à Mr Chlebowski pour une période d'une année, à partir du 1er Juin 1876, et pour la somme de cent-trente-francs par mois, payable par trimestre, un atelier sis, rue Bureq n° 6 à Montmartre, à lui appartenant. Mr Petit se réserve d'y faire les travaux dont il aurait la commande, mais il s'engage à n'apporter aucun empêchement au travail de Mr Chlebowski, et à ne le gêner en quoique ce soit dans l'exécution du tableau pour lequel il loue le dit atelier.

suivent les signatures

Voilà votre affaire — vous avez la

très bien, et je vous le répète c'est une bien grande bonheur, d'avoir trouvé ce local, tout près de la rue de Bruxelles (à cinq minutes à peu près) car je ne crois pas qu'il en existe un autre — Je suis très content de cette réussite, et vous voilà paré pour votre arrivée ici —

J'ai reçu la caisse contenant ma table mon pupitre et les objets destinés à Albert qui vous fera je pense ses remerciements de vive voix, car il a dans l'idée d'aller à Constantinople: je l'ai fortement engagé à mettre ce projet à exécution maintenant pendant que vous êtes encore là, et il le fera sans doute: j'ai bien du regret de ne pouvoir l'accompagner mais cela m'est absolument impossible.

Et Milowicz! Est-ce qu'il va rester tout seul là-bas? Embrassez-le pour moi et dites à Mme Grappler que je suis très heureux des bonnes nouvelles que vous me donnez de sa santé: une cordiale poignée de main à son mari, pour vous l'assurance de mon dévouement

[illegible]

J'attends le tableau que vous m'annoncez il n'est pas encore venu —

170

Voie de Varna

172

Monsieur Chlebowski

9 rue Aga Hamam

à Constantinople

Turquie

PARIS

Paris 14 Fevrier 1876

73

Mon cher Chlebowski

Je vous accuse réception de votre tableau qui est arrivé avant hier en très bon état ainsi que la poupée que vous avez eu la bonté d'envoyer aux enfants : En la déballant je me désolais de ce que vous aviez dépensé de l'argent, mais la joie de la petite fille a été si grande, si grande que je n'ai pas la force de vous gronder et qu'il ne me reste qu'à vous remercier — J'arrive à la chose importante, le tableau, sur lequel vous me permettrez quelques critiques, qui je l'espère seront pour vous la preuve de ma bonne amitié : La Composition est bonne, mais l'exécution laisse dans certaines parties à désirer ; je veux parler de la tête du Derviche et de celles des femmes qui ne sont pas assez simplement faites. Vous vous êtes donné trop de peine dans le détail qui paraît plus que de raison et enlève de la grandeur à l'aspect général. On voit trop partout, et si on noyait dans la masse certaines choses, je crois que le tableau en vaudrait mieux — Dans votre architecture par exemple, qui

est admirablement faite, on retrouve trop chaque ornement, et (revoyez l'étude de Brousse) ce n'est que par place qu'on les aperçoit : ils n'en ont eu même que plus d'intérêt, et ne viennent pas détourner l'œil du spectateur, de la scène d'en bas qui est le tableau — Il me tarde que vous reveniez ici, car il y a en vous l'étoffe d'un peintre qui a été gâté par 10 années de chic forcé — Il faudra oublier tout cela et je ne doute pas qu'avec votre volonté et votre énergie vous n'arriviez au bout de très peu de temps à un bon résultat — Les observations que je vous fais me sont suggérées par la petite toile que j'ai sous les yeux, mais je vise le grand tableau, et c'est dans l'intention de vous prémunir contre certaines tendances que je me les permets

Votre dévoué

[illegible]

Embrassez Philovitz et rappelez moi au souvenir de Mme Grappler —

J'ai oublié de vous dire dans ma lettre dernière que votre atelier était au rez de chaussée —

6, rue de Bruxelles

6, rue de Bruxelles

Paris 29 mars 1875

Cher Monsieur Chlebowski

Je viens de recevoir aujourd'hui votre très aimable lettre qui me décide à partir pour Constantinople, voyage que certainement je n'aurais pas entrepris si je n'avais cette bonne chance de trouver là en arrivant un aussi bon compagnon que vous. Mon intention serait de partir d'ici le 8 mai après l'ouverture de l'Exposition et j'arriverai je pense à Constantinople vers le 15 mai je ne suis sur d'aucune date car j'ignore les jours de départ des bateaux et je compte aller serrer la main en passant à votre pauvre Albert qui est à Cannes malade mais en voie de guérison. Peut être irai-je par Naple pour faire quelques études le long de la côte d'Italie, peut être si

Je suis seul. M'embarquerai-je
tout simplement à Marseille. Quand
je dis seul je ne pense pas un
moment à emmener ma femme,
mais peut-être un compagnon.
Quoiqu'il en soit, à moins d'ennuis
très graves et très imprévus, vous
me verrez au mois de mai et je
me réjouis de vous serrer la main,
ainsi du voir ou vous en êtes avec
votre tableau.

J'ai reçu quelques jours avant la venue
de votre lettre, des nouvelles de Baudry
qui m'apprenait votre séjour au Caire,
peut-être ai-je le voir en Italie, et
à l'époque de mon départ s'est encore
là.

Je vous écrirai d'un quelque temps
quand je saurai le jour de mon départ
afin de vous faire connaître au juste
celui de mon arrivée.

Je vous envoie avec mes plus
cordiales salutations l'assurance de
mon entier dévouement

J. Lecomte

176

A M. Glen Chlebowski peintre de l'Ch. de Vallée à Annemoulinople

Paris 6, rue de Bruxelles
Dimanche 11 juillet 1875

Très cher ami

Je veux tout de suite en commençant cette lettre vous dire combien j'ai été [illegible] profondément de votre hospitalité, et [illegible] je vous l'ai déjà dit mais je tiens à vous l'écrire et je [illegible] mon [illegible] fut indélébile afin que [illegible] témoignage [illegible] [illegible]

Nous avons fait un excellent retour et j'ai trouvé tout en assez bon état dans la famille. Allons [illegible] et [illegible] [illegible] que dans un temps plus ou moins prolongé ils auront tous [illegible] Dès mon arrivée à Paris je me suis occupé de vous et j'ai porté à M. Marin la petite boîte et la lettre. Il m'était malheureusement pas chez lui, de sorte que je ne l'ai pas vu, mais j'ai déposé l'objet sur son bureau — Recherches vaines pendant une partie de la journée pour retrouver le petit Bonhomme à Cheval, à titre de renseignements pour le [illegible] — Je vais encore

150

[illegible] grand comme [illegible] bas-
[illegible] pas encore [illegible]
[illegible] la [illegible]
faire exécuter la maquette du plus grand —
Baudry [illegible] lettre pour
[illegible] compliments
[illegible]
[illegible] photographie pour vous
[illegible]

Je termine cette grande lettre en
[illegible]
[illegible]
le temps —

Recevez [illegible]
[illegible]
tout à vous.

[illegible]

Veuillez [illegible] rappeler au souvenir
de [illegible]

Bougival [illegible] juillet 1871 — 81

Cher ami

Je reçois [illegible] votre lettre datée du [illegible] juillet.
[illegible] mon [illegible]
[illegible] les nouvelles [illegible]
[illegible] beaucoup [illegible]
[illegible]
[illegible] de la bonne
peinture, plus indispensable que les pinceaux
et les couleurs [illegible]
[illegible] dans
[illegible] lettre [illegible] de nouvelles
nouvelles [illegible]
[illegible]
J'ai envoyé tout cela par la maison Goupil,
et vous allez recevoir une caisse contenant
1° l'Ouvrage de [illegible] — 2° un exemplaire
des [illegible] de Fortuny — 3° une collection
[illegible] des Cours de Dessin
[illegible] les 3 [illegible]
[illegible] au [illegible] de [illegible]
[illegible] à Constantinople, [illegible]
[illegible]
[illegible]
par [illegible] le plus [illegible]
[illegible] les 3 ouvrages [illegible]
Les Arts arabes de Bourgoin
L'Architecture et la décoration turques (Parvillée)
L'Ornement polychrome (A. Racinet) —
J'ai donné les ordres à la maison Goupil pour

17

[illegible] de [illegible] Albert et [illegible] lettre [illegible]
[illegible] pour [illegible] qu'il me [illegible] de mettre dans
votre [illegible] l'ouvrage photographique de [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] du caractère général — [illegible] également
parlé de votre collection [illegible] votre [illegible]
[illegible] ne [illegible] pas [illegible]
peut être [illegible] ici [illegible]
quand tout espoir [illegible] de l'autre côté
de l'Atlantique, [illegible]
s'occupera de [illegible] à une
solution satisfaisante [illegible]

[illegible]

St Martin les Chartrains près
Pont l'Evêque — Calvados
9 août 1875

Mon cher Chlebowski

Je crois avoir rempli toutes les commissions
dont vous m'avez chargées, excepté le
petit bonhomme [illegible] que je n'ai
pas encore trouvé et les pinceaux et
bronzes dont je me suis occupé; mais
mon fournisseur n'avait pas ce qui me
convenait. Je lui ai indiqué les grosseurs
relatives aux longueurs. Il va en faire
[illegible] je lui renseigne et
je pense à mon retour de Normandie
c'est à dire au 1er septembre, vous
faire parvenir cet envoi. Le dernier
paquet que je vous ai fait expédier
contenait une douzaine de portraits
de savants, [illegible] pour vous
[illegible] Il y en avait
aucun en pied, ce qui est fâcheux
pour le renseignement du costume
entier. Mais on peut avoir une idée
d'après le haut des vêtements, le collet
et le caractère général — J'y avais
joint l'armure du pied que j'ai fait
copier au Musée — J'espère que tout
cela vous est arrivé et j'espère aussi

que vous en serez satisfait.

Je suis ici attendant la délivrance de ma femme qui va me donner un cinquième enfant. Me voilà à la tête d'une jolie tribu, il va falloir couper de la toile pour donner la pâtée à tout le petit monde.

Soignez toujours le juif, qui embrasse Milovitch, à propos de l'épée de Ste Grace — s'il faut un peu plus d'argent que nous n'avions dit, donnez-le — nous irez jusque 200 francs. J'ai commencé à faire exécuter le Nasal du Casque, et je compte le trouver terminé quand je retournerai. Dès qu'il sera fait je vous enverrai une épreuve photographique — Comme me voilà ici pour trois semaines encore, j'ai amené un modèle et avec son aide je travaille au tableau du Sultan, qui je l'espère sera fini au mois d'octobre; dès qu'il sera prêt, je vous l'expédie.

Vu Buttura qui se porte bien et qui a dû vous expédier un costume de Chevalier de Rhodes, c'est pourquoi je ne m'en suis pas occupé — Si vous avez besoin de quelqu'autre chose, faites le moi savoir, je

m'empresserai de m'acquitter de vos commissions, très heureux si je puis vous être utile —

Un bonne et cordiale poignée de main à Milovitch, pour vous l'assurance de mon amitié

M. Lewis

158

Paris 19 oct. 1875 149 85

6, rue de Bruxelles

Monsieur Sokolowski

J'ai porté à Bandry votre lettre le lendemain du jour où je l'ai reçue mais je ne l'ai pas rencontré et comme il demeure loin de chez moi ou d'ailleurs habitant Bougival je ne savais que de toutes apparitions à Paris je ne l'ai pas revu ou je ne doute pas qu'il ne soit extrêmement [illegible] votre invitation et que le cas échéant il ne l'accepte et en profite comme moi. Je l'engagerai. [illegible] il avait reçu une demande de tableaux pour le Salon. On lui en a envoyé une certaine quantité et [illegible] moi même surveillé [illegible] la qualité [illegible] je suppose que sa maladie a été [illegible] pour [illegible] tous ces tableaux ont été [illegible] dont je suis sûr de la probabilité. C'est pour quoi on n'a pas vu de notre bon voisin car il était inutile de vous amener des désagréments puisque on avait sous la main un homme [illegible]

[illegible]

Paris 2 nov. 1875

87

Mon cher [illegible]

[illegible]

16

Fontenay près Vésoul
Haute Saône
2 août 1890

Monsieur Bréguet

Je vous serais bien reconnaissante de me renvoyer au plus vite mon dessin des Cinq Pagodes dont j'ai besoin pour la photographie qui doit être faite demain et dont vous avez les négatifs.

Pardon de ce petit dérangement dont je vous serai infiniment obligée. Je vous prie d'agréer mes amitiés à Mr. et à la Chère Mme Bréguet et vous. Je suis toujours et de cœur

Votre dévouée

Comtesse

Coulevon près Vesoul
4 sept. 1840

Mon cher ami

Je viens de recevoir vos colonnes de Coiffures d'Eugénie et je m'empresse de vous envoyer mes remerciements à ce sujet. J'ai le bien fâché en apprenant par votre lettre que Mme [illegible] était tombée malade au retour de votre station au bord de la mer, et je fais des vœux pour qu'elle se rétablisse promptement. La venue de votre mère et de votre sœur à Paris ont dû vous combler de joie et je regretterai de ne pouvoir les voir car je passerai par Paris vers le 20 mais sans m'y arrêter. Si pourtant je restais un jour ce qui est possible, j'irai vous serrer la main. [illegible] entre mon père dont la tête est tout à fait [illegible] et ma mère dont les forces s'éteignent chaque jour de sa façon [illegible] complètement de quitter. Mais je tâche de remplir de mon mieux mes devoirs de fils. En outre ma santé depuis quelques jours n'est pas bien bonne et je souffre de mon [illegible]

St Martin aux Chartrains

[illegible]

[illegible]

[illegible]

1/8
95

6, rue de Bruxelles

[illegible]

[illegible]

97

65, Boulevard de Clichy

6, rue de Bruxelles

194

1/5

65, Boulevard de Clichy 101

Cher ami

Qu'est-ce que vous avez l'autre case ?
Je vous demande cela parce que je n'en
trouve pas chez moi — Si oui, vous
avez bien aimable de me l'expédier
à Bouguéal où je vais sans doute
la faire travailler ainsi qu'en Normandie.

Votre dévoué

[illegible]

197

102

65, Boulevard de Clichy

Cher ami

Est-ce que vous avez une robe brune de Fellah en laine ?

a vous

M. Lérôme

~~174~~
103

65, Boulevard de Clichy

Cher ami

Venez donc dîner demain
Jeudi à la maison : vous
y rencontrerez toute la
famille.

... à vous

M. Jeronymo

Paris Mercredi

165

G

[illegible]

[illegible] que vous

avez eu la bonté de [illegible]

[illegible] partir par Bougival

[illegible] et [illegible] de Mme

[illegible]

[illegible] bien aimable de remettre

[illegible] quelques [illegible] que

[illegible] je compte faire

[illegible] lundi et les [illegible]

Votre dévoué et affectionné

[illegible]

[illegible]

65, Boulevard de Clichy 109

216

109

65, Boulevard de Clichy

Mon cher ami

Je vous envoie chercher par Langrand, une paire de chaussure en cuir jaune — que les orientaux mettent en guise de Bas — plus une ceinture en soie rayée — vous devez avoir cela [illegible] et je vous serai obligé de me les prêter pour aujourd'hui.

Votre affectionné

[illegible]

C

65, Boulevard de Clichy.

112

Chère Madame

Vous seriez bien aimable de remettre à mon domestique la fustanelle que j'avais prêtée à Chlebowski, car je vais en avoir besoin lundi - aussi par la même occasion 2 ~~bonnets~~ de Bachi-Bouzouck, une grande veste rouge et une autre fustanelle moins belle que la première et plus courte. Je vous serai infiniment obligé.

Nous nous occupons de la loterie j'ai fait ~~remettre~~ sur chassis les études - Pasini va se charger de retoucher le Bateau qui se trouve dans la grande et je reparai aux deux autres ce dont elles ont besoin.

Veuillez agréer l'assurance de mes sentiments dévoués

Paris samedi.

[illegible] Jérome

G É R Ô M E Jeanne

list /1/ 227 - 230

27

E S

Monsieur

Grand'mère me charge de vous demander si vous voulez nous faire le plaisir de venir dîner avec nous ce soir sans cérémonie. Moi j'ai un petit conseil à vous demander au sujet d'un déguisement étant invitée à une petite fête costumée le 3 Janvier

224

224
115

Je vous envoie Monsieur

toutes mes amitiés

Jeanne Jérôme

G É R Ô M E Marie

list /1/ 3 231 - 234

16.5.1878

116

179

118

Bouquet-Sy Guillot

Mon cher Monsieur.

Vous m'obligerez beaucoup en voulant bien envoyer chercher le sommier la semaine prochaine, seulement, car Delort m'a fait dire qu'il viendrait coucher dans sa chambre à la fin de cette semaine ici, et comme le sommier que j'ai commandé ne sera prêt que mardi ou mercredi prochain, je

serais fâchée que Delort
trouvât le lit absent le
jour où il viendrait.
J'espère que ce petit contre-
-temps ne vous ennuiera
pas; et ne changera
rien à vos dispositions.
J'en ai bien fâchée de
ne pas vous avoir serré la
main dimanche soir, avant
votre départ; je ne croyais
pas en rentrant au salon
vous trouver déjà parti.
Je vous souhaite de bonne
santé bon voyage et

satisfaction du côté des
chères et douces espérances que
vous savez.
Veuillez dire un mot de
souvenir de ma part à
votre famille à laquelle
je m'entretiens bien vivement
puisque c'est une de vos
grandes préoccupations. Et dites
à vous savez qui que
je suis toute prête à
partager avec elle la
vraie et sincère amitié
que j'ai pour vous.

211
174

G É R Ô M E Susanne

list /1/ 235 - 238

repr. obrazu J.L.Gérôme'a 239

/ Walki kogutów 1845

285

176

au mois de Mars et je la
garderai bien intacte pour
leur montrer car elle est
une vraie curiosité.
Je ne puis vous exprimer
la grande surprise que
papa m'a fait en me
la donnant.
On m'a dit que vous
alliez bientôt venir à Paris.
et que vous auriez un
atelier près du notre ce
qui me fera beaucoup
de plaisir car nous pourrons
vous voir souvent.

Adieu cher Monsieur
Votre petite amie
Suzanne Gérôme

~~239~~ 18 LL. GÉRÔME (Léon). — Combat de Coqs. MUSÉE DU LUXEMBOURG, PARIS 128

Union Postale Universelle

Post Card. — Car'e Postale. — Postkarte. — Briefkaart.
Cartolir a Postale. — Tarjeta Postal.
ОТКРЫТОЕ ПИСЬМО